

# MOBILITE - PARTICIPATION

---

## Questions posées

La mobilité en ville, ce n'est pas qu'une question de parkings, de gares ou de lignes de tram. Ce n'est pas non plus qu'une question d'experts. Comment impliquer les citoyens dans la politique de mobilité? Comment garantir que la mobilité de demain soit moins polluante et au service de la qualité de vie de tous les habitants et usagers de la ville ?

**Espace d'accueil** : Coordination Senne (<https://www.coordinationsemble.be/>)

## L'actrice - témoignage

La société 21 SOLUTIONS est spécialisée dans les méthodes participatives en matière de développement durable (diagnostics partagés, mise en capacité de groupes vers une transition durable...). Julie Bérard a plus particulièrement travaillé à l'élaboration du projet « Good move », le plan bruxellois de mobilité.

Via le web, il y a un an : [www.goodmove.brussels](http://www.goodmove.brussels)

Il s'en est suivi l'organisation d'un Parlement avec des citoyens tirés au sort. Dès le départ, il a été souhaité d'inclure tous les acteurs de la mobilité. De co-construire. Ce qui permet une meilleure adhésion à cet avant-projet de plan.

Les échanges durant ces ateliers ont moins porté sur la mobilité que sur la « participation citoyenne » et « représentation citoyenne ».

### **Solutions21 a accompagné 8 projets locaux pour diminuer le trafic de transit.**

Le principe : le citoyen est expert de terrain. Un principe plus facile à appliquer à petite échelle.

Au bout du dispositif, c'est l'autorité (politique) qui décide.

Le rôle de sol21 est alors d'explicitier le pourquoi des décisions et exiger les arguments du politique.

L'envie est de partir d'une page blanche jusqu'à la décision du citoyen. Ce n'est pas encore le cas, car il y a des peurs.

De l'autorité : ex. qu'il n'y ait que du parking

C'est de notre rôle (Sol21) d'ouvrir les yeux du citoyen.

Suite aux processus, des rues sont ainsi devenues des zones de rencontres.

Mais parfois des projets échouent. Exemple : rue de l'avenir.

En effet, un changement de Ministre a remis en cause la décision prise par le précédent ! C'est une grosse déception pour les citoyens et les accompagnateurs. Ce sont des choses qui tuent la participation.

### **Participation = mode ?**

Trois niveaux :

- communication
- consultation
- co-construction

Dès le départ, il est important de préciser dans quel processus on est, ce qu'on veut faire.

Voir aussi la dimension d'apprentissage de la démarche, et non seulement les résultats.

### **Arrive-t-on à toucher tous les groupes ?**

> A Bxl, il faut prendre en compte le contexte multiculturel, avec pour obstacles l'expression (orale, écrite..).

> Quand c'est un petit territoire, un quartier, c'est plus facile.

C'est plus facile car on est sur le terrain avec des personnes clés du quartier, plutôt que des workshops le soir.

On invite les personnes clés et on les coache pour aller chercher l'info de manière informelle dans le voisinage, par exemple.

Pour la barrière de la langue, on fait appel parfois à un traducteur.

On n'organise pas d'ateliers le mercredi après-midi car les mamans sont avec leurs enfants.

Où alors on organise des garderies.

- Quand ce sont des appels à projets de la région, ce sont souvent les mêmes groupes qui répondent.

**En savoir plus sur solutions 21 : <https://www.21solutions.eu/>**